

UN CONGRÈS PLEIN D'ESPOIRS

Le Bâtiment va-t-il se replacer à l'avant-garde du mouvement révolutionnaire ouvrier?

Le Congrès de la Fédération F.O. du bâtiment, du bois et des matériaux de construction qui s'est tenu les 28, 29 et 30 juin dernier à Paris, semble nous le laisser croire.

Le sérieux de sa tenue, son ambiance, le dynamisme de ses militants dont celui de certains jeunes venant des milieux libertaires et suivant la trace de nos vieux camarades anarcho-syndicalistes encore présents et toujours aussi actifs; la venue à leur côté d'autres jeunes syndicalistes révolutionnaires sortant d'une C.G.T., inféodée officiellement désormais par les votes de son dernier congrès à la dictature soviéto-communiste, pour s'en libérer; l'importance des problèmes et des revendications discutés et des motions votées à l'unanimité, ont fait de ce congrès : un très beau et grand Congrès permettant les plus grands espoirs pour l'avenir non seulement pour les travailleurs du bâtiment, mais encore pour ceux qui, dans nos industries clés, sauront s'en référer quant aux décisions qui y ont été prises.

Les exposés qui ont été faits aux délégués présents par les plus avertis d'entre eux en ce qui concerne les problèmes difficiles qui se posent aux ouvriers devant le progrès inéluctable du machinisme; ceux qu'ils sont appelés à résoudre devant l'automation pouvant devenir pour eux une cause de chômage et de misère sociale ou, s'ils ont le courage de s'opposer à l'égoïsme et à l'esprit rétrograde d'un patronat incompréhensible, pouvant, au contraire, leur permettre d'accéder à plus de liberté, de satisfaction vitale et de bonheur; ont retenu avec une attention et un intérêt soutenu, l'ensemble des congressistes, il faut le dire.

Les mesures arrêtées contre des licenciements possibles dues aux causes précitées sans que les travailleurs aient à en supporter les conséquences et à en souffrir; celles envisagées pour un réemploi possible par ailleurs, et aussi pour l'abaissement de l'âge de la retraite des travailleurs en général profitant d'une rente leur permettant de vivre décemment, ceci par une modification profonde des cotisations versées à la Sécurité Sociale et seulement perçues actuellement sur les salaires les plus bas; le contrôle exigé désormais dans la production par la maîtrise et les cadres syndiqués à côté des ouvriers dans leur organisation commune et avant tout libre de toute ingérence politique et confessionnelle; ont été en fait les prémices d'une action révolutionnaire qui s'annonce comme prochaine!

Et ce ne sont pas les mesures économiques actuelles prises par le gouvernement et la promesse d'une augmentation de 5% sur les fameux 213 articles du SMIG qui sont faites pour la retarder!

Lucien HAUTEMULLE